

Violence des hommes envers les femmes : Quelles en sont les causes anciennes ?

Première partie : à l'origine, la transition d'économies de chasse et de collecte aux agricultures, il y a 10.000 ans, impose de nouveaux modes de production et de reproduction

Avec les inventions des agricultures, l'occupation des terres cultivables conduit à des conflits et des violences avec d'autres dynamiques démographiques. Domestication des plantes, des animaux et du corps des femmes devient « croissez et multipliez », marquant une rupture écologique et anthropologique avec la nature, dont celle des femmes, les forçant à procréer plus tôt, à sevrer plus précocement et à enchaîner les grossesses. La durée de la gestation, la mortalité infantile, les complications obstétricales font des femmes une ressource précieuse objet de violences et de rapt. Les hommes développent des moyens de contrôle de leur reproduction et de leur sexualité, avec l'affirmation d'idéologies patriarcales afin avoir plus d'enfants, assurer la paternité comme la transmission des biens, un des enjeux majeurs de la domination masculine, et d'avoir accès aux rapports sexuels selon leur volonté de domination.

Notes :

L'émergence du genre Homo se caractérise surtout par celle de la femme, une femelle très différente par sa sexualité et son mode de gestation comparée aux autres espèces les plus proches.

La réceptivité sexuelle permanente des femmes et les exigences de l'investissement parental des hommes dans les sociétés patriarcales ont provoqué encore plus de tensions, favorisant les coercitions.

Il est scientifiquement incorrect de dire, que ce soit d'un point de vue biologique ou de notre évolution, que les hommes ont « un cerveau violent ». La violence masculine est, chez notre espèce, liée aux idéologies de la domination masculine ; « Un garçon ne naît pas violent, il le devient ou pas ».

Avec la coercition exercée sur les femmes, les hommes se justifient de bénéfices indirects comme disposer d'une main d'œuvre bon marché, se dispenser de partage des tâches domestiques et éducatives, être propriétaire de tout, accaparer le prestige en société ... Seulement, de nos jours, les coûts des violences et des coercitions sont un cancer pour la santé physique et mentale des femmes – avec un coût estimé entre 2 et 4 % du PIB, et avec des métastases démographiques et économiques qui entravent la société et son devenir.

Après 10.000 ans, triste bilan pour les femmes, la démographie et la planète